Retour aux choses. Sisyphe et son rocher

l’exergue de Pindare :
« Ô mon âme, n’aspire pas à la vie immortelle, mais épuise le champ du possible »

Incipit :
“Il n’y a qu’un problème philosophique vraiment sérieux : c’est le suicide”.

Conclusion :
“Il faut imaginer Sisyphe heureux”

Albert Camus, *Le Mythe de Sisyphe*, 1942

“Les mythes sont faits pour que l’imagination les anime. Pour celui-ci on voit seulement tout l’effort d’un corps tendu pour soulever l’énorme pierre, la rouler et l’aider à gravir une pente cent fois recommencée ; on voit le visage crispé, la joue collée contre la pierre, le secours d’une épaule qui reçoit la masse couverte de glaise, d’un pied qui la cale, la reprise à bout de bras, la sûreté tout humaine de deux mains pleines de terre. Tout au bout de ce long effort mesuré par l’espace sans ciel et le temps sans profondeur, le but est atteint. Sisyphe regarde alors la pierre dévaler en quelques instants vers ce monde inférieur d’où il faudra la remonter vers les sommets. Il redescend dans la plaine.

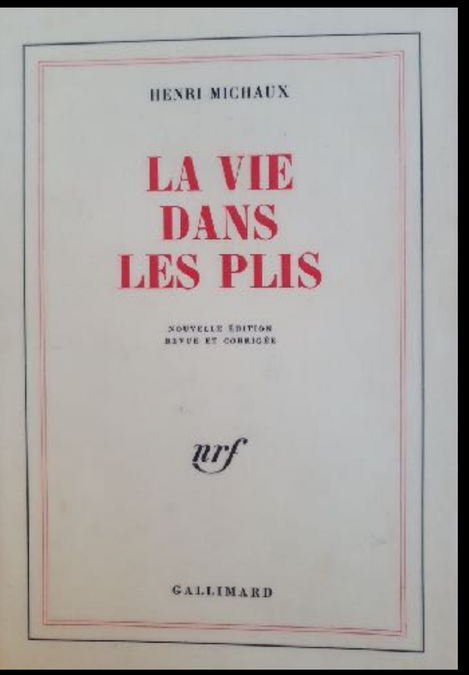
C’est pendant ce retour, cette pause, que Sisyphe m’intéresse. Un visage qui peine si près des pierres est déjà pierre lui-même ! Je vois cet homme redescendre d’un pas lourd mais égal vers le tourment dont il ne connaîtra pas la fin. Cette heure qui est comme une respiration et qui revient aussi sûrement que son malheur, cette heure est celle de la conscience. A chacun de ces instants, où il quitte les sommets et s’enfonce peu à peu vers les tanières des dieux, il est supérieur à son destin. Il est plus fort que son rocher”

Albert Camus, *Le Mythe de Sisyphe*, 1942

[l’homme absurde] se sait le maître de ses jours. A cet instant subtil où l’homme se retourne sur sa vie, Sisyphe, revenant vers son rocher, contemple cette suite d’actions sans lien qui devient son destin, crée par lui, uni sous le regard de sa mémoire et bientôt scellé par sa mort. Ainsi, persuadé de l’origine tout humaine de tout ce qui est humain, aveugle qui désire voir et qui sait que la nuit n’a pas de fin, il est toujours en marche. Le rocher roule encore.

Je laisse Sisyphe au bas de la montagne ! On retrouve toujours son fardeau. Mais Sisyphe enseigne la fidélité supérieure qui nie les dieux et soulève les rochers. Lui aussi juge que tout est bien. Cet univers désormais sans maître ne lui paraît ni stérile ni futile. Chacun des grains de cette pierre, chaque éclat minéral de cette montagne pleine de nuit, à lui seul, forme un monde. La lutte elle-même vers les sommets suffit à remplir un cœur d’homme. Il faut imaginer Sisyphe heureux”

Albert Camus, *Le Mythe de Sisyphe*, 1942



LES TRAVAUX DE SISYPHE

La nuit est un grand espace cubique. Résistant. Extrêmement résistant. Entassement de murs et en tous sens, qui vous limitent, qui veulent vous limiter. Ce qu'il ne faut pas accepter.

Moi, je n'en sors pas. Que d'obstacles pourtant j'ai déjà renversés.

Que de murs bousculés. Mais il en reste. Oh! pour ça, il en reste. En ce moment je fais surtout la guerre des plafonds.

Les voûtes dures qui se forment au-dessus de moi, car il s'en présente, je les martèle, je les pilonne, je les fais sauter, éclater, crever, il s'en trouve toujours d'autres par-derrière. De mon énorme marteau jamais fatigué, je leur assène des coups à assommer un mammouth s'il s'en trouvait encore un... et là. Mais il ne s'y rencontre que voûtes, voûtes têtues, cependant qu'il faut qu'elles se brisent et s'abattent. Il s'agit ensuite de désencombrer ce lieu conquis des débris qui masquent ce qui vient au-delà, que je ne devine d'ailleurs que trop, car il m'est évident qu'il y a encore une voûte plus loin, plus haut, qu'il faudra abattre aussi.

Ce qui est dur sous moi, ne me gêne pas moins, obstacle que je ne puis, que je ne dois supporter, matière du même immense bloc détesté où j'ai été mis à vivre.

A coups de pic, je l'éventre, puis j'éventre le suivant.

De cave en cave, je descends toujours, crevant les voûtes, arrachant les étais.

Je descends imperturbable, infatigué par la découverte de caves sans fin dont il y a un nombre que depuis longtemps j'ai cessé de compter, je creuse, je creuse toujours jusqu'à ce que, un travail immense fait, je sois obligé de remonter pour me rendre compte de la direction suivie, car on finit par creuser en colimaçon. Mais arrivé là-haut, je suis pressé de redescendre, appelé par l'immensité des réduits à défoncer qui m'attendent. Je descends sans faire attention à rien, en enjambées de géant, je descends des marches comme celles des siècles — et enfin, au-delà des marches, je me précipite dans le gouffre de mes fouilles, plus vite, plus vite, plus désordonnément, jusqu'à buter sur l'obstacle final, momentanément final, et je me remets à déblayer avec une fureur nouvelle, à déblayer, à déblayer, creusant dans la masse des murs qui n'en finissent pas et qui m'empêchent de partir du bon pied.

Mais la situation un jour, se présentera différente, peut-être.



5

OCTANTAINE DE BRAQUE

Un Sisyphe oiseau : on le découvrit.

Le seul élu d'Avignon aimé des murs de son palais.

En ce temps-là il y avait si peu de pain à manger que Braque supprima le pain, mais rétablit le blé.

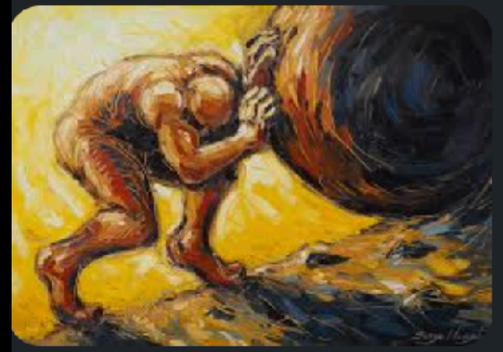
Aigle celui que sa plume longue, son aile froide, mènent le plus haut, emportent au plus loin. Hôte du bois pauvre et de la caillasse, roitelet celui que le serpent guette tant il vole bas et son sang est chaud. Les deux ont demeure chez mon ami.

1962.

Google

iconographie de sisyphe

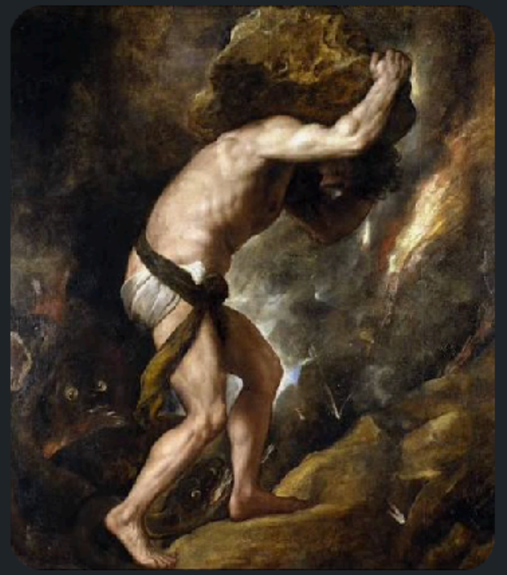
AI Mode | Tutti | Immagini | Video | Video brevi | Notizie | Libri | Altro | Strumenti | Elementi salvati



Le Mythe de Sisyphe — Wikipédia
Wikipédia

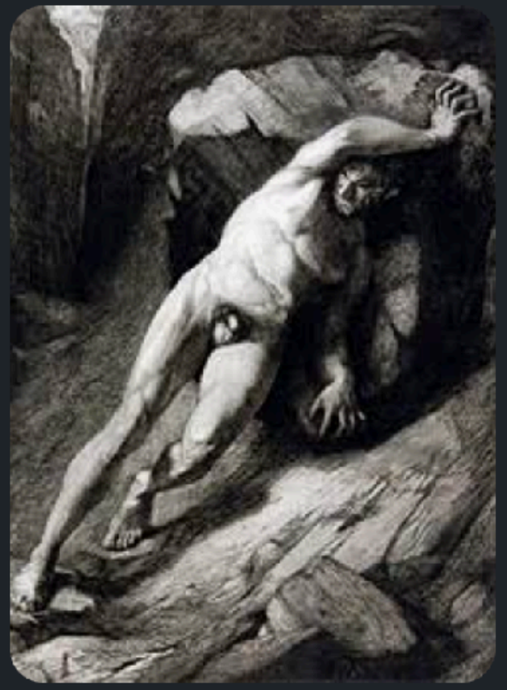


Les damnés du Tartare - Sisyphe -...



Sisyphe (Titien) — Wikipédia
Wikipédia



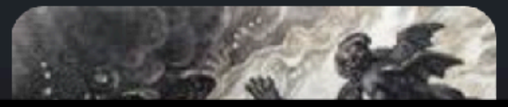


Les damnés du Tartare - Sisyphe -...
mediterranees.net





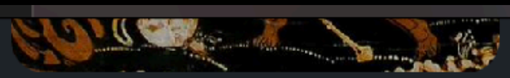
Tableau du Temple des Muses : Sisyph...
Paris Musées Collections





Le Mythe de Sisyphe
people.wku.edu





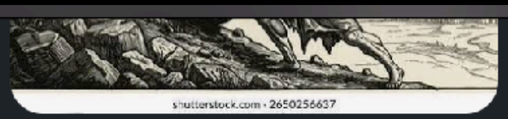
Les damnés du Tartare - Sisyphe -...
mediterranees.net



27 Mythe De Sisyphe illustrations haut...
Getty Images



100+ Mythe De Sisyphe photos libres d...
iStock



1,4 millier Images et Photos de Sisyphu...
Shutterstock



Sisyphe : plus de 593 illustrations et...
Shutterstock



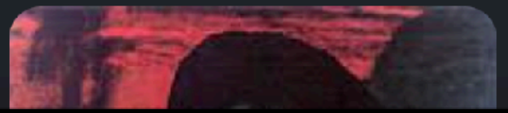
27 Mythe De Sisyphe illustrations haut...
Getty Images



Statue figurine Sisyphe, Sisyphe qui...
Etsy



Sisyphe le Rusé
Palimpsestes.fr

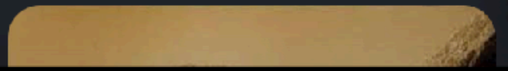


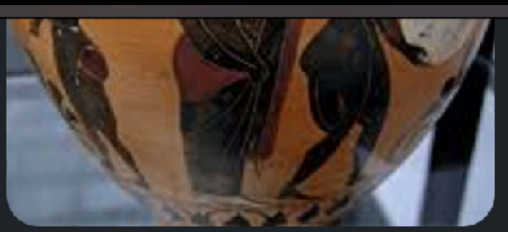


Les damnés du Tartare - Sisyphe -...
mediterranees.net

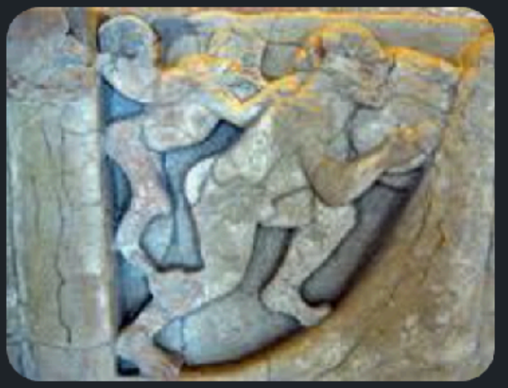


Les damnés du Tartare - Sisyphe -...
mediterranees.net

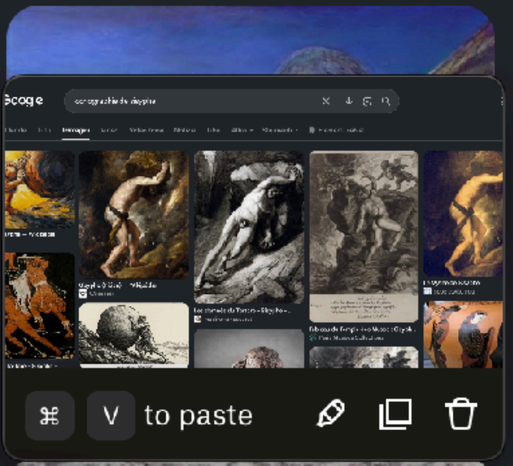




Les damnés du Tartare - Sisyphe -...
mediterranees.net



Les damnés du Tartare - Sisyphe -...
mediterranees.net





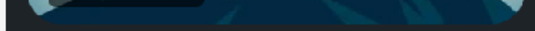
Su licenza

27 Mythe De Sisyphe illustrations haut...
Getty Images


Su licenza

70+ Mythe De Sisyphe illustrations libr...
iStock


Sisyphe siège à l'Onu
Ouest-France


70+ Mythe De Sisyphe illustrations libr...
iStock


Su licenza

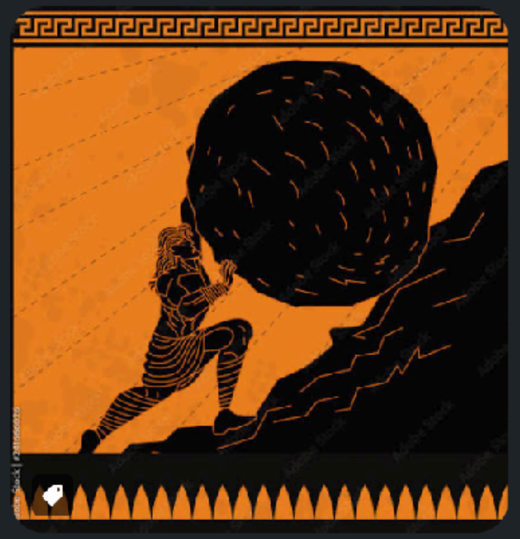
70+ Mythe De Sisyphe illustrations libr...
iStock




Les damnés du Tartare - Sisyphe -...
mediterranees.net


Su licenza

La véritable histoire du mythe de...
Le Monde

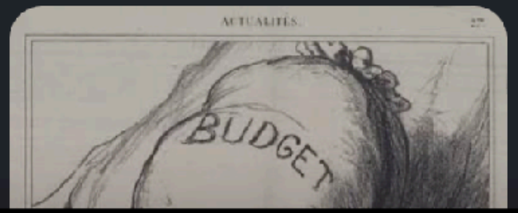

Poster, Affiche Sisyphe mythe grec...
Europosters.fr · Disponibile


LE ROCHER DE SISYPHE | EHN Nouvea...
Clinique Nouveau Départ


Œdipe, Sisyphe, Prométhée : Portraits...
La Libre.be



Comme Sisyphe | BnF Essentiels
BnF Essentiels




Les damnés du Tartare - Sisyphe -...
mediterranees.net



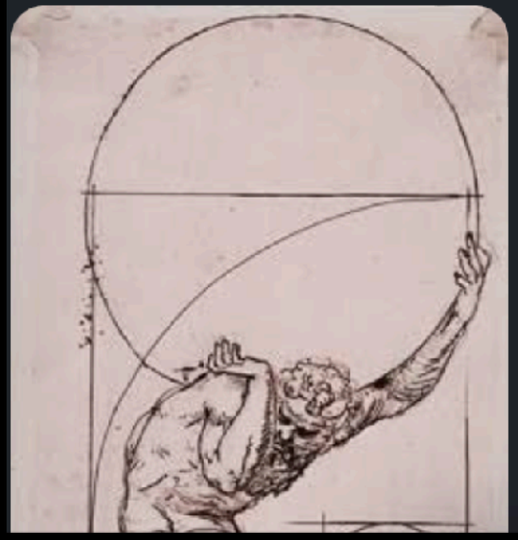
Su licenza

Sisyphe Stock Illustrations, Vecteurs, &...
Dreamstime





Sisyphe. Merci Tom. #sisyphusthemyth...
Facebook





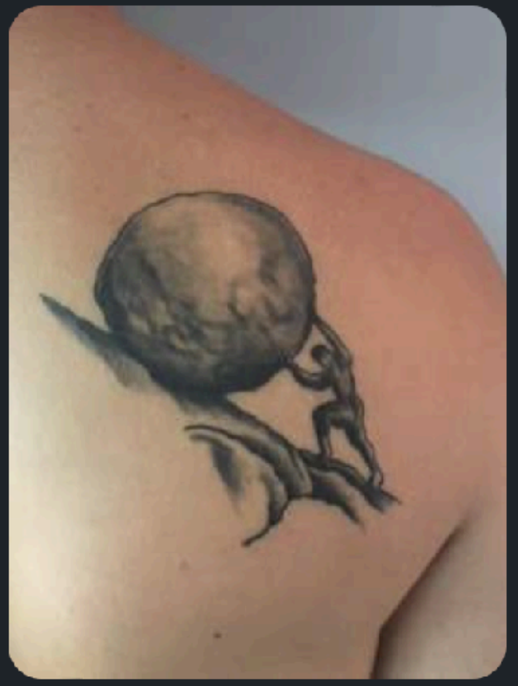
Mythe de Sisyphe - Christophe 🙌, Do...
Instagram





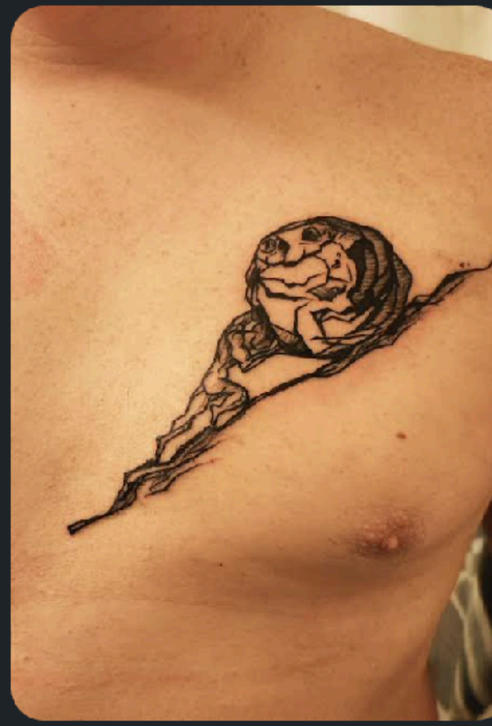
Autocollant de tatouage temporaire...
Etsy





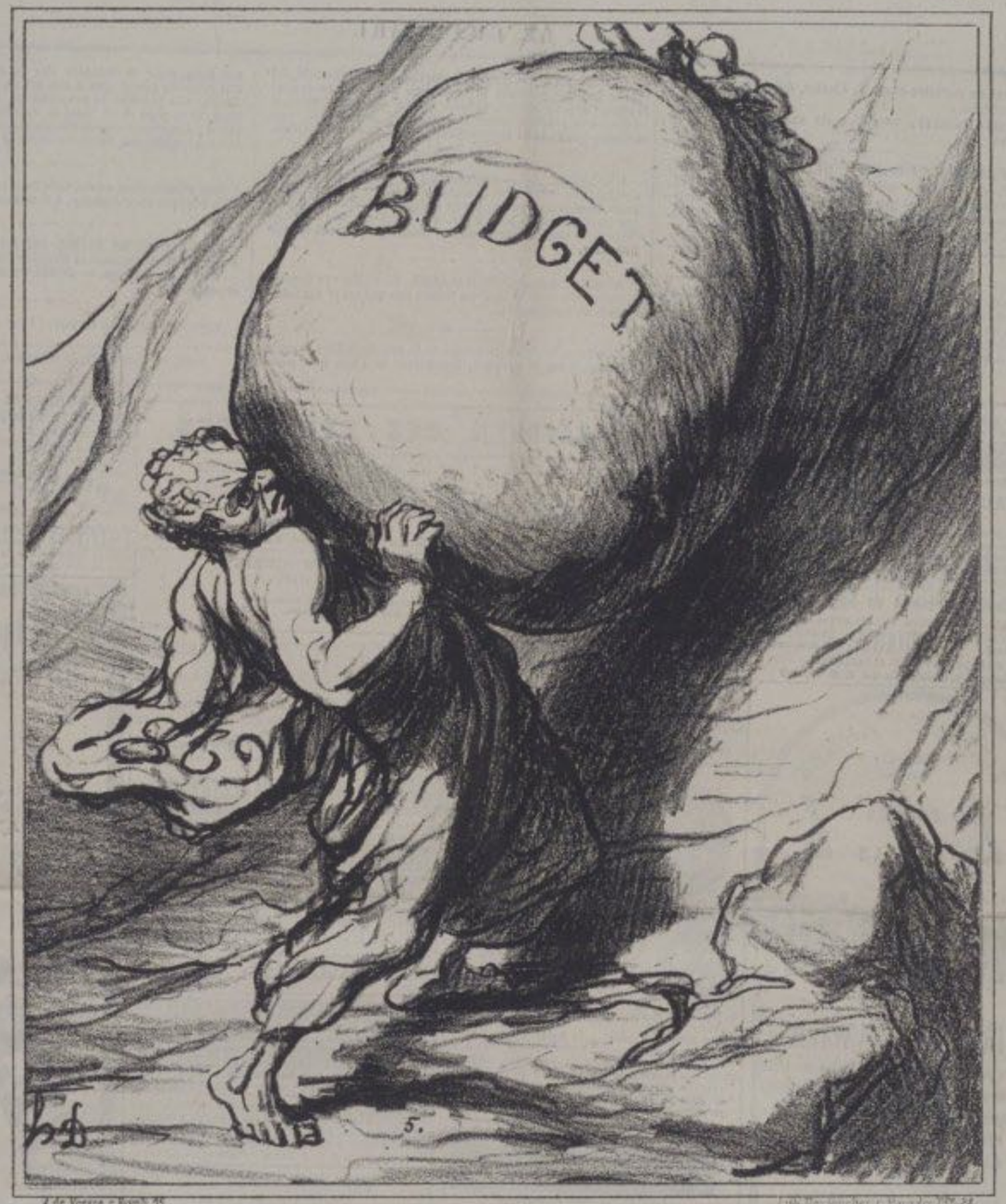
8 idées de Sisyphe | tatouage, sisyphe,...
Pinterest





Mon tatouage de Sisyphe que j'ai fait...
Reddit





Comme Sisyphe.

Bibliothèque nationale de France

Date	1869
Auteur(es)	Honoré Daumier (1808-1879), lithographe
Description technique	Lithographie, 2e état sur 2, avec la lettre. Épreuve sur blanc provenant du dépôt légal. 25,2 x 20,8 cm. Delteil 3694. Publiée dans *Le Charivari*, le 25 février 1869.
Provenance	BnF, Estampes et Photographie, Rés. Dc-180b (78)-Fol.



Sandro Chia
The Idleness of Sisyphus
1981

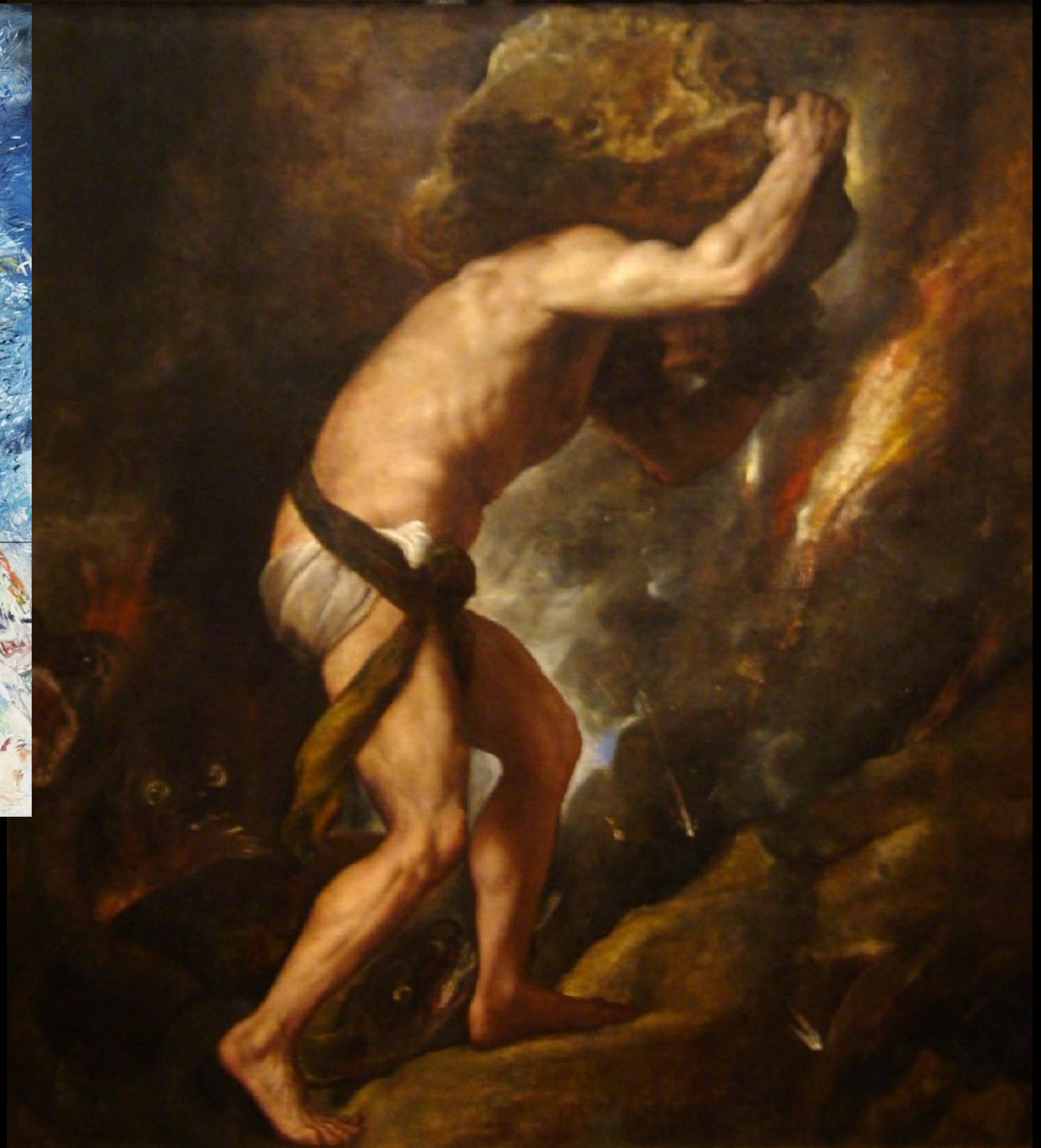
Oil on canvas, two panels

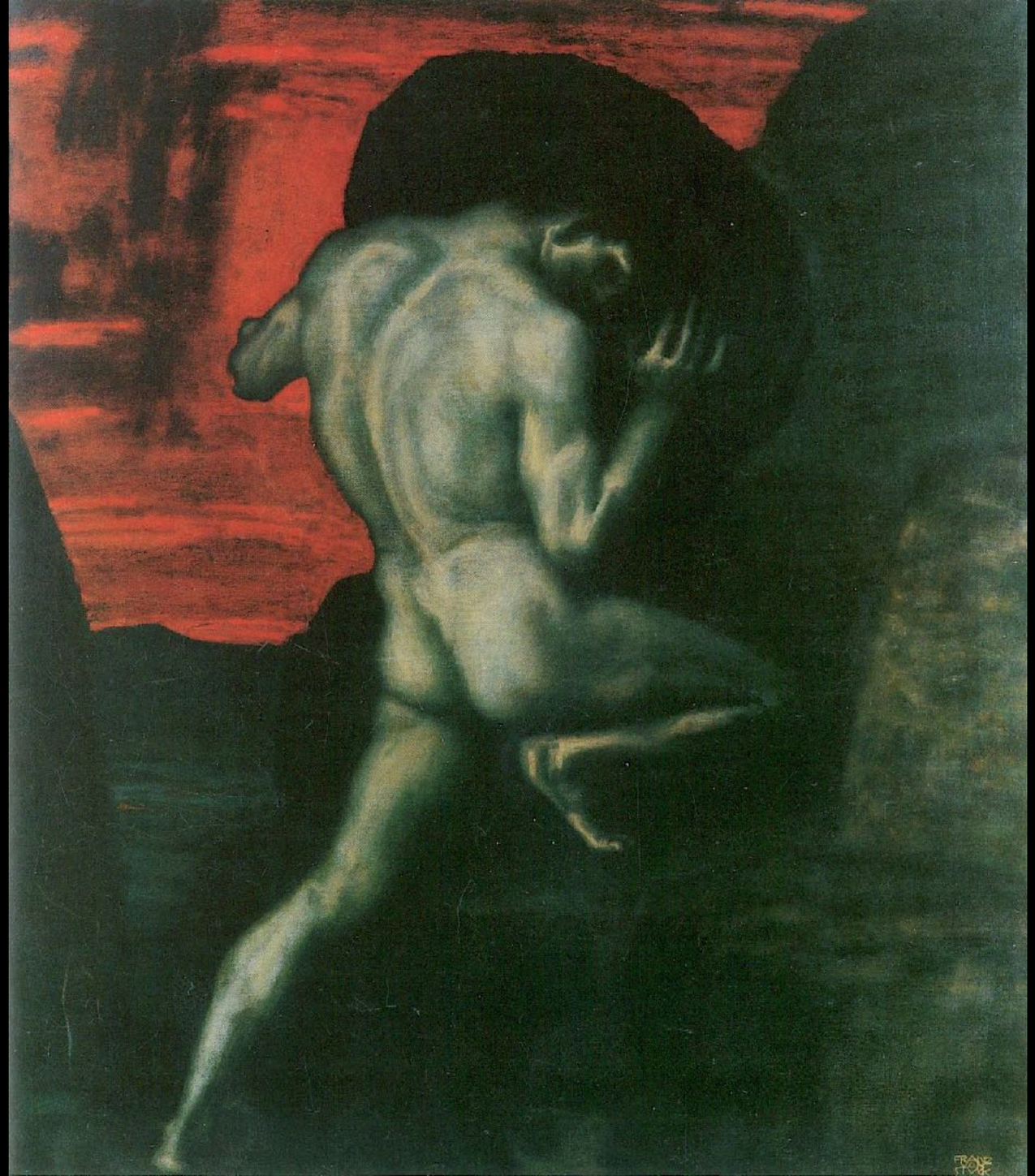












Le Sisyphe du peintre allemand Franz von Stuck (1863-1928) est tout aussi saisissante. Ici, le damné lutte non seulement contre le poids du rocher mais également contre la forte pente de la colline. Sa jambe droite semble franchir une énorme marche invisible. Le rocher et la pente se confondent, ne formant qu'une immense masse sombre. Sisyphe semble pousser la colline tout entière vers le haut. Ainsi, le tableau de von Stuck rappelle que la pente sur laquelle roule le rocher est pour Sisyphe tout aussi problématique que la taille ou le poids du rocher. La marche de Sisyphe est rythmée par la topographie des lieux et les incertitudes, les expériences et les apprentissages au sein des territoires qu'il traverse"

Olivier Dangles, *Sisyphe ou la recherche d'un monde durable*, 2025

COLLECTION « CRITIQUE »

MICHEL SERRES

HERMÈS IV

LA DISTRIBUTION

LES ÉDITIONS DE MINUIT

MICHEL

SERRES

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Statues



Champs essais

“La configuration générale est celle des écarts à l’équilibre, des inégalités ou des dissymétries. L’éternité, au fond, n’est qu’un point singulier du temps ; le réversible est local dans l’irréversible ; l’enfer est une singularité de l’espace ; le mythe est une singularité du récit. Qu’un texte soit fermé, ce n’est pas une histoire”

Michel Serres, *Hermès IV. La distribution*, Paris Éditions de minuit, 1977

Google

francis alys sometimes something leads to nothing

AI Mode | Tutti | Immagini | Video | Video brevi | Web | Finanza | Altro | Strumenti | Elementi salvati



Francis Alÿs - Sometimes Making...
YouTube



Paradox of Praxis 1 (Sometimes Making...
Avila

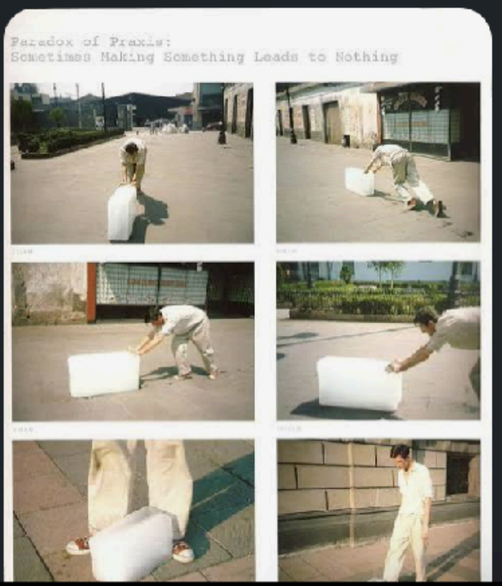


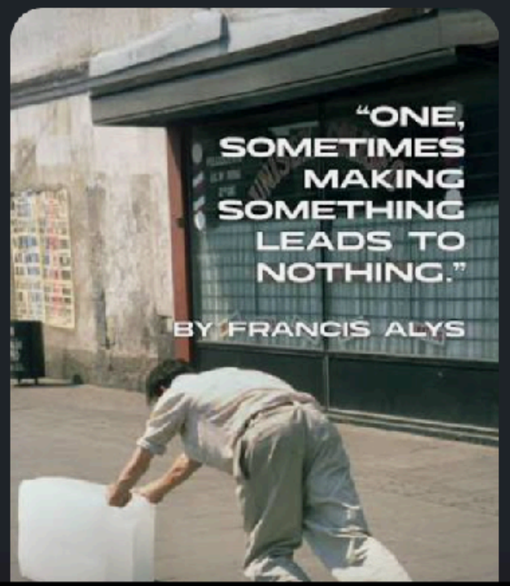
Francis Alÿs: Sometimes Making...
David Zwirner





All in a day's work (from something to...
image object text







All in a day's work (from something to...
image object text



ArtPlastoc: 815-FRANCIS ALYS,...
ArtPlastoc



Francis Alys - ArtWiki
ArtWiki

1

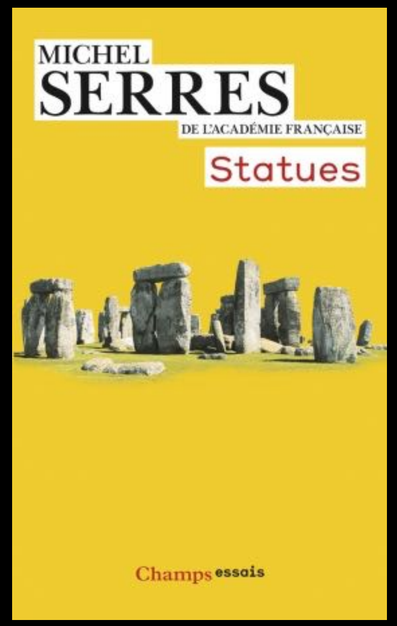
Gaston Bachelard

La Terre et les rêveries de la volonté



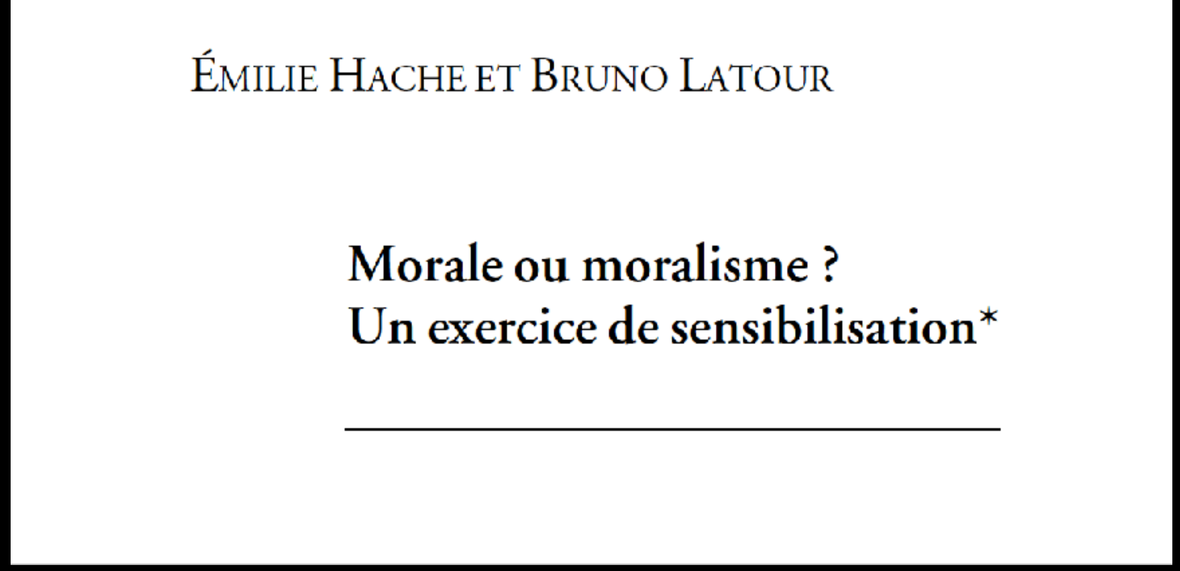
Corti
Les Massicotés

La Terre et les rêveries de la volonté
Bachelard
Corti
Les Massicotés



Toutes les interprétations du mythe de Sisyphe “ne parlent que de la scène et du héros, coupable, malheureux, devenu forçat. Nous ne voyons jamais que nous-mêmes […] Mais, têtu, le mythe montre la perpétuelle chute de la pierre. Elle retombe toujours, elle a chu et cherra. Quelqu’un la remonte, la repousse, la refoule, la rejette, la diffère, l’écarte, la chasse, la déplace, l’éloigne, la voici de retour : elle revient là aussi souvent. Or elle a beau revenir, identique à elle-même au même lieu, nul ne parle jamais d’elle” – “Peut-on retrouver plus beau cas d’aveuglement ?”.

“le récit répète qu’une chose revient là et nous ne parlons que de celui qui l’évacue, narcisses. Et si pour une fois nous regardions la pierre, invariablement présente sous les yeux, objet entêté, jeté, tombé, gisant devant ?”



“On parle des humains seuls alors qu’il s’agit des choses : pourquoi, demande Serres, ne parvient-on jamais à centrer notre attention sur la chose dont parle pourtant, de façon tellement explicite, le mythe même ? Car enfin, dire que la pierre retombe sans cesse, c’est souligner que c’est *elle qui compte*, et nous ne comprenons pas son rôle tant que nous y voyons une tâche absurdement imposée par un tribunal à un coupable”.

“Serres ne parvient pas à se satisfaire de voir cette pierre comme un simple « accessoire » aux côtés de Sisyphe. Lui la voit active, pierre qui chute, repoussée mais qui chaque fois revient, et nous, nous voyons un homme seul, accompagné d’un rocher qui ne fait rien, passif, qui est poussé, déplacé… et qui tombe tout seul, sans cause. Dans cette méditation sur les pierres où Serres pense avec elles, le philosophe essaye d’inventer des façons de les faire exister (pour nous).”

Franz Kafka | Prométhée

Quatre légendes nous rapportent l'histoire de Prométhée : selon la première, il fut enchaîné sur le Caucase parce qu'il avait trahi les dieux pour les hommes, et les dieux lui envoyèrent des aigles, qui lui dévorèrent son foie toujours renaissant.

Selon la deuxième, Prométhée, fuyant dans sa douleur les becs qui le déchiquetaient, s'enfonça de plus en plus profondément à l'intérieur du rocher jusqu'à ne plus faire qu'un avec lui.

Selon la troisième, sa trahison fut oubliée au cours des millénaires, les dieux oublièrent, les aigles se fatiguèrent, et, fatiguée, la plaie se referma.

Restait l'inexplicable roc. – La légende tente d'expliquer l'inexplicable. Comme elle naît d'un fond de vérité, il lui faut bien retourner à l'inexplicable.